

tendre sans autres prétentions que d'un musicien ambulant, tu seras le premier de ton genre. La nouveauté de la chose ne te laissera manquer ni d'auditeurs, ni d'argent; mais sois économe et sage. Lorsque tu seras assez riche, reviens dans ton pays, et rachète la cabane de ton père.

Le cœur me battait à ce discours; il s'enflait de joie et d'espérance. Monsieur Lafont me prit dans ses bras, et me serra contre son sein en pleurant. C'étaient les premières larmes que je lui avais vu répandre; elles me firent une impression singulière. Il me fit aussitôt retourner sur nos pas, et me ramena dans un profond silence à sa maison.

Dès le lendemain au point du jour, il fallut me séparer de mon bienfaiteur; après en avoir reçu les plus tendres instructions, et deux louis pour commencer ma route. Pendant près de quatre ans, j'ai parcouru à pied la France, l'Allemagne et l'Italie; vêtu en paysan de la montagne, et les cheveux flottants en longues boucles comme je les porte aujourd'hui. J'ai observé que la singularité de cet habillement ajoutait beaucoup à l'effet de ma musique, surtout dans les capitales. Il est peu de seigneurs qui aient voyagé avec autant de plaisir que moi. Partout j'étais bien reçu, même au milieu des sociétés les plus brillantes. Dans les villes, on donnait des concerts pour m'entendre; et dans les villages, on faisait, je crois, tout exprès des noces, pour danser au son de mon instrument. En plusieurs endroits, on m'a fait les offres les plus avantageuses pour m'y retenir. J'en étais séduit un instant: mais lorsque je pensais à ma cabane; toutes ces idées de fortune s'évanouissaient aussitôt, et il n'en restait plus de traces dans mes projets. Je me rappelle encore de quels mouvements délicieux j'étais saisi, toutes les fois que, dans mes courses, une montagne se présentait à mes regards. J'y cherchais des yeux ce hameau, Il me semblait y découvrir ma cabane. L'esprit toujours occupé de cette image, j'essayais d'exprimer mes sentiments; et voici des couplets qu'ils m'ont inspirés:

Humble cabane de mon père,
Témoin de mes premiers plaisirs!
Du fond d'une terre étrangère,
C'est vers toi que vont mes soupirs.

J'ai vu, devant moi, sans envie,
S'ouvrir de superbes palais:
C'est toi, ma cabane chérie,
Qui peut remplir tous mes souhaits.

D'où vient cette joie inquiète
Dont ton nom seul saisit mon cœur,
Si dans ta paisible retraite
Le Ciel n'eût fixé mon bonheur!